

L'ADRC  
présente  
en partenariat avec  
**LA CINÉMATHEQUE  
FRANÇAISE**



# Romy SCHNEIDER

LA  
**CINÉMATHEQUE**  
FRANÇAISE



**Q**uarante ans après sa disparition, Romy Schneider (1938-1982) est toujours aussi aimée et populaire. Actrice européenne, avec une carrière débutée en Allemagne et poursuivie en France, elle est devenue une star grâce à des films qui ont marqué à jamais l'histoire du cinéma.

*“ Je voulais vivre,  
aimer, me développer  
sur le plan artistique,  
devenir un être nouveau :  
mais surtout être libre. ”*

Romy Schneider

---

Rétrospective présentée par l'ADRC  
à l'occasion de l'exposition Romy  
Schneider, du 16 mars 2022 au 31 juillet  
2022 à La Cinémathèque française.



# INVENTION D'UNE ACTRICE

Romy Schneider quitte l'Allemagne en plein triomphe après **Sissi** pour suivre Alain Delon encore inconnu. Son départ est vécu comme une trahison pour les Allemands et un véritable scandale pour ses parents. Elle rêve de tourner avec de grands réalisateurs mais il lui faudra beaucoup de patience pour écorner son image de jeune ingénue. Luchino Visconti est le premier à lui faire confiance, avec une pièce de théâtre et un film en 1961 où elle montre un tout autre visage. Elle apprend le français, travaille avec acharnement, tourne son premier film en France avec le tout jeune Alain Cavalier, se bat pour rencontrer Orson Welles et s'envole pour Hollywood. Chaque film est une étape supplémentaire à l'affirmation de son immense talent. Malgré leur rupture en 1964, c'est Alain Delon qui l'imposera dans **La Piscine** en 1968 alors qu'elle vit à Berlin.



# LE COMBAT DANS L'ÎLE

Alain Cavalier

France • 1962 • 1h44

Avec Romy Schneider,  
Jean-Louis Trintignant

Distribution : Gaumont

Un jeune militant d'extrême droite, trahi par un de ses camarades, apprend que sa femme le quitte. Il décide de se battre en duel avec son rival.



*Il y avait un autre monde que je voulais conquérir : Paris, le théâtre, les films artistiques, les grands metteurs en scène avec leurs plans fantastiques.*

## LE PROCÈS

Orson Welles • France-Italie-RFA • 1962 • 2h00

Avec Anthony Perkins, Jeanne Moreau, Romy Schneider

Distribution : Tamasa • Restauration 4K par Studiocanal

Joseph K. est accusé d'un délit dont il ignore la nature.

*Comme metteur en scène, Orson Welles fit de moi quelque chose de totalement nouveau. Je jouais sans aucun maquillage, souvent laide. C'est la première fois que je ne me suis pas reconnue à l'écran.*

# LA PISCINE

Jacques Deray

France-Italie • 1969 • 1h59

Avec Alain Delon,  
Romy Schneider,  
Maurice Ronet,  
Jane Birkin

Distribution : SND

Restauration 4K par SND

Jean-Paul et Marianne forment un couple idéal et coulent des jours heureux dans leur villa de Saint-Tropez, jusqu'au jour où arrive Harry.

*“ Ce film je le dois à Alain (...) il a demandé que j'ai ce rôle et cela m'a fait redémarrer en France. ”*



Alain Delon accepte le rôle principal de **La Piscine**, adapté d'un roman de Jean Emmanuel Conil par Jean-Claude Carrière... mais il exige que Romy lui donne la réplique. Le tournage se passe à l'été 1968 et dans une belle maison du bord de mer, à Ramatuelle. Alain Delon, Romy Schneider, Jane Birkin, Maurice Ronet et toute l'équipe du film vont vivre en vase clos pendant plusieurs semaines un tournage qui se révèle un petit miracle. À sa sortie, en janvier 1969, le film de Jacques Deray est un triomphe et signe un nouveau départ pour l'actrice.

## L'ENFER D'HENRI-GEORGES CLOUZOT

Serge Bromberg, Ruxandra Medrea • France • 2009 • 1h34

Distribution : Diaphana

Un documentaire retraçant l'histoire du tournage de **L'Enfer**, projet de film ambitieux laissé inachevé par son auteur.

# LUDWIG OU LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Luchino Visconti

Italie-France-RFA  
1972 • 3h57

Avec Helmut Berger,  
Romy Schneider

Distribution : Tamasa

Restauration 4K  
par Studiocanal

Roi de Bavière à 19 ans, Louis II, aborde son règne avec enthousiasme. Mais ses proches le déçoivent, il se sent trahi, subit échecs politiques et militaires, et sombre peu à peu dans la folie.



En 1971, comme un pied de nez au début de sa carrière, Romy Schneider accepte de reprendre le rôle de Sissi dans **Ludwig**, réalisé par Luchino Visconti. Conçu comme une fresque historique majestueuse et baroque, ce film est un opéra de la folie.



L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot

# FEMME MODERNE

Claude Sautet et Romy Schneider tournent cinq films ensemble de 1970 à 1978 : *Les Choses de la vie*, *Max et les ferrailleurs*, *César et Rosalie*, *Mado* et *Une histoire simple*. Leur rencontre est une évidence. Au fil de ces rôles, la jeune femme allemande va devenir l'incarnation de la femme française. Elle y apparaît débarrassée de la panoplie de star conventionnelle : indépendante, à la fois celle qui trouble les hommes et celle en qui les femmes, soit se reconnaissent, soit aimeraient se reconnaître, notamment sur la volonté d'accomplir leur destin, de mener leur propre vie, d'assumer leurs envies et leurs désirs. Claude Sautet et Romy Schneider inventent la femme moderne au cinéma.



# LES CHOSES DE LA VIE

Claude Sautet

France-Italie • 1969 • 1h28

Avec Michel Piccoli,  
Romy Schneider,  
Lea Massari

Distribution : Les Acacias

Pierre, architecte, est victime d'un accident de la route. Dans un état de semi-conscience, il se remémore son passé.



*Les Choses de la vie est l'un de mes films préférés, il me touche toujours et encore, sans que son effet s'émousse...*

## MAX ET LES FERRAILLEURS

Claude Sautet • France-Italie • 1970 • 1h52

Avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Bernard Fresson

Distribution : Les Acacias

Un inspecteur de police, décidé à arrêter une bande de malfaiteurs amateurs, leur tend un piège.

*J'avais envie, très très envie de faire ce film même en sachant que plein de monde allait dire : « La petite Schneider ne va jamais savoir jouer cela ».*

# EN QUÊTE D'ABSOLU

**A**u début des années 1970, Romy Schneider enchaîne les films. Consciencieuse jusqu'au perfectionnisme, anxieuse jusqu'à l'angoisse, minutieuse jusqu'à l'excès, elle accepte des rôles compliqués et choisit le cinéma pour exorciser sa culpabilité : les liens de sa famille avec le 3e Reich. Aux longs discours, elle préfère jouer, défendre des rôles de femmes fortes ayant pris part à cette tragédie pour dénoncer, alerter et ne jamais laisser oublier cette période noire. Romy Schneider n'a jamais eu peur des ruptures, des changements de cap avec de jeunes réalisateurs comme Andrzej Zulawski. Les années passent, les rides apparaissent, mais Romy les accepte pour donner l'intensité et la noirceur aux personnages qu'elle interprète dans ses derniers films.



# L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

Andrzej Zulawski

France-Italie-RFA  
1974 • 1h53

Avec Romy Schneider,  
Fabio Testi,  
Jacques Dutronc,  
Klaus Kinski

Distribution : Tamasa

Un jeune photographe rencontre sur un plateau de tournage une actrice à la dérive, contrainte, pour subsister, de tourner dans des films pornographiques.



*“La facilité ne m’amuse pas et ne m’a jamais amusée. J’ai toujours lutté. Je l’ai fait quand j’ai quitté mon pays et je l’ai fait quand j’étais sur scène.”*



## LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

Jacques Rouffio • France-RFA • 1981 • 1h55

Distribution : Les Acacias • Restauration 4K par TF1 Studio.

Avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Helmut Griem, Gérard Klein

En 1981, Max Baumstein abat l'ambassadeur du Paraguay avant de se constituer prisonnier : le diplomate était un ancien officier nazi, responsable de la mort des parents de Max.

# ROMY SCHNEIDER, LA GRÂCE INFLEXIBLE

Romy Schneider reste à jamais l'incarnation de la femme moderne, libre, épanouie, affirmant sa sensualité, vivant avec fougue à travers les films qu'elle a tournés, les Sautet bien évidemment, **La Piscine, Le Procès**, sans oublier la légendaire série des **Sissi** et tant d'autres... Elle n'a jamais cessé d'être aimée, même adorée par le public français mais aussi allemand et italien.

Pourtant, depuis quelque temps, la fin tragique de sa vie a pris le pas sur le reste et laisse à d'autres le soin de parler pour elle. L'histoire est souvent la même : la tragédie d'une vie trop courte cachant obligatoirement d'autres drames, d'autres douleurs que ses films ont permis d'exorciser, de transcender. Comme si elle devait à tout jamais payer le prix de sa beauté, de ses amours flamboyants avec Alain Delon, de ses films, de sa jeunesse et de sa liberté. Plutôt que de commenter sa vie, s'il suffisait de lui redonner la parole et de rétablir ainsi quelques vérités ? En écoutant sa voix, en lisant des interviews ou quelques passages de son journal d'adolescence, on découvre une femme éprise de liberté, fouguese et surtout amoureuse de son métier, qu'elle exerçait avec tant de virtuosité.

Lumineuse et déterminée, elle passa sa vie à déjouer son destin, vivant libre, choisissant ses amours, ses hommes et ses pays. Elle quitta l'Allemagne en plein triomphe après **Sissi** pour suivre Alain Delon encore inconnu. Piquante, virevoltante, elle aimait vivre, rire et aimer. Elle se moquait du jugement de ses pairs, préférant renoncer à une carrière hollywoodienne en 1964 pour jouer au théâtre, accoucher de son premier enfant et vivre en femme mariée à Berlin avec son époux allemand, Harry Meyen. Indépendante financièrement dès son adolescence, elle était la cheffe de famille et c'est souvent elle qui adosa « vivre ses hommes ». Romy savait exister sans attaches, si ce n'est sentimentales, et à la fin de ses histoires d'amour, elle repartait de zéro pour continuer sa vie à Paris, à Berlin ou dans le sud de la France. Brillante, intelligente, hypersensible, elle mettait la même détermina-

tion dans sa vie professionnelle. Au cinéma, ses choix parfois radicaux – jouer une jeune élève amoureuse de sa professeure juste après **Sissi** dans le film **Jeunes filles en uniforme** ou des années plus tard, choisir le réalisateur Andrzej Zulawski pour incarner une comédienne sans rôle dans **L'Important c'est d'aimer** – ont fait d'elle une pionnière dans l'émancipation de la femme au cinéma. Elle savait aussi s'entourer des plus grands, comme Orson Welles, Luchino Visconti et bien entendu Claude Sautet. Elle leur sera d'une totale fidélité, sachant parfaitement ce qu'elle leur devait, à eux qui avaient compris mieux que personne son exigence et son sérieux dans la préparation de ses rôles.



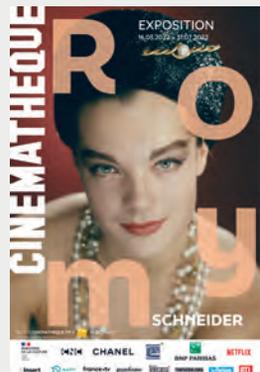
Ludwig

C'était également une femme engagée : elle signa la tribune pour le droit à l'avortement en 1971 – ce qui lui valut l'opprobre dans son pays – mais exprima surtout des choix forts au travers de ses films, notamment ceux qui se déroulent pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle, la petite Autrichienne qui portait le poids de l'amitié de sa mère avec le Führer, ne s'est pas ménagée pour réparer l'insupportable avec ses rôles dans **Le Train, Une femme à sa fenêtre, Le Vieux fusil, et La Passante du Sans-Souci**, son dernier film – qu'elle avait elle-même initié.

Elle adorait son métier et le pratiquait avec virtuosité. Elle n'accordait pas beaucoup d'importance à sa beauté, connaissait sa photogénie et en jouait comme une professionnelle. Elle fut une des premières actrices à ôter tout le maquillage que les studios imposaient aux actrices. De nombreuses photographies la dévoilent à nu, la peau sans fard. Elle fumait comme un pompier, s'enivrait parfois à l'envi, aimait la fête, mais c'était sans compter les drames qui l'ont frappée les dernières années de sa vie et dont elle n'a pu se relever. Mais Romy reste une étoile, une lumière scintillante qui continue à nous éblouir.

**Clémentine Deroudille**

Commissaire de l'exposition Romy Schneider



## ROMY SCHNEIDER, L'EXPOSITION

16.03.22 → 31.07.22

La Cinémathèque française

L'exposition consacrée à Romy Schneider montre comment la petite fiancée autrichienne est devenue une icône du cinéma

français, à la fois solaire et proche, bien décidée à s'émanciper de Sissi, multipliant choix audacieux et collaborations avec les plus grands cinéastes. Costumes, affiches, photographies, rares archives, interviews et extraits de films racontent cette quête de travail et de liberté qui a fait de Romy Schneider une actrice en majesté, en qui toutes et tous aiment se projeter et se reconnaître.

[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

### BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- **ROMY SCHNEIDER**  
**Catalogue de l'exposition**  
Clémentine Deroudille. Une coédition Flammarion, La Cinémathèque française, 2022.
- **ROMY SCHNEIDER**  
**Les actrices se brisent si facilement**  
Faustine Saint-Geniès, Capricci, 2022.
- **ROMY**  
**Entretien avec Sarah Biasini**  
Jean-Pierre Lavoignat. Flammarion, 2012.

Sur le tournage de  
*La Califfa* d'Alberto  
Bevilacqua (1970).



Se document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC** | 16 rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)



Textes : Clémentine Deroudille, Commissaire de l'exposition Romy Schneider

Conception graphique affiche : La Cinémathèque française / Mélanie Roero. Photo : Sam Lévin © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais.

Crédits photographiques : *Le Procès*, Orson Welles, 1962 © Cantharus Productions N.V / *La Piscine*, Jacques Deray © 1968 SND (Groupe M6) / *Les Choses de la vie*, Claude Sautet, 1969 © STUDIOCANAL - Fida Cinematografica / *Max et les Ferrailleurs*, Claude Sautet, 1971 © STUDIOCANAL - Fida Cinematografica / *Ludwig*, Luchino Visconti, 1973 © STUDIOCANAL - Mega Film Spa - Dieter Geissler Filmproduktion / Romy Schneider *L'important c'est d'aimer* d'Andrei Zulawski, 1975. Photo Jean Gaumy © Magnum Photo / Romy Schneider sur le tournage de *La Califfa* d'Alberto Bevilacqua, photographie Studio des frères Alinari, 1970 © Bridgeman Images.

L'ADRC PRÉSENTE  
EN PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

R O

m y  
SCHNEIDER

RÉTROSPECTIVE